



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

BULLETIN
HISTORICO-PHILOLOGIQUE.

V.

Академія наук, Ленинград. ...

BULLETIN
DE
LA CLASSE HISTORICO-PHILOLOGIQUE
DE
L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES

DE
St.-Petersbourg.

RÉDIGÉ

PAR SON SECRÉTAIRE PERPETUEL.

TOME CINQUIÈME.

(Avec 8 planches/et 2 suppléments).

St.-Petersbourg
chez Eggers et Comp.

Leipzig
chez Leopold Voss.

(Prix du volume 2 roubles d'arg. pour la Russie, 2 écus de Pr. pour l'étranger.)

1848.

IMPRIMERIE DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES.

TABLE DES MATIÈRES.

(Les chiffres indiquent les numéros du journal.)

I.

NOTES.

- MURALT. Beschreibung zweier aus dem achten und neunten Jahrhunderte herrührenden Handschriften der Kaiserlichen öffentlichen Bibliothek. 1.
- SCHIEFNER. Ueber Indra's Donnerkeil. 2.
- KÖPPEN. Erläuterungen zur paläographischen Tabelle der Slawisch - Russischen Schrift vom XI bis zum XV Jahrhundert. 3.
- BANSAROW. Ueber zwei mittel-asiatische Alphabete. Mit einer Nachschrift von O. Böttlingk. 4.
- DORN. Ueber die auf Nadir Schah's Befehl verfasste persische Uebersetzung der vier Evangelien. 5. 6.
- SCHIEFNER. Ueber das Thier Tarvas im finnischen Epos. 7.
- FRÄHN. Der orientalische Münzfund von Essemeggi in Ehstland. Ein Nachtrag zu der topographischen Uebersicht der Ausgrabungen von altem Arabischen Gelde in Russland. 8.
- BANSAROW. Erklärung einer Mongolischen Inschrift auf einer im Jekaterinoslaw'schen Gouvernement auf den Gütern des Herrn Barons A. von Stieglitz ausgegrabenen Silberplatte. 9.
- KÖPPEN. Zur Kenntniss Finnland's in ethnographischer Beziehung. 11.
- BÖHTLINGK. Nachtrag zu der in No. 9 dieses *Bulletins* gegebenen Erklärung einer Mongolischen Inschrift auf einer Silberplatte. 12.
- MURALT. Notice sur une traduction espagnole de l'Évangile supposé de S. Barnabé à la Bibliothèque Impériale et publique. 14.
- DORN. Bemerkungen zur Sasaniden-Münzkunde. 15.
- BÖHTLINGK. Kritische Bemerkungen zur zweiten Ausgabe von Kasem-bek's türkisch-tatarischer Grammatik, zum Original und zur deutschen Uebersetzung von Dr. J. Th. Zenker. 19. 20. 21. 22. 23.
- GRÄFE. Einige Inschriften und kritische Verbesserungen. 24.

II.

MUSÉES.

- БАНСАРОВЪ. Каталогъ книгъ и рукописей на Манѣжурскомъ языкѣ, находящихся въ Азіатскомъ Музеѣ Императорской Академіи наукъ. 5. 6.
- DORN. Ueber die letzten dem asiatischen Museum zugekommenen muhammedanischen Handschriften. 7.
- Ueber einige der neuesten Münzerwerbungen des asiatischen Museums. 9.
- SCHIEFNER. Nachträge zu den von O. Böttlingk und I. J. Schmidt verfassten Verzeichnissen der auf Indien und Tibet bezüglichen Handschriften und Holzdrucke im Asiatischen Museum der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften. 10.

III.

RAPPORTS.

- BÖHTLINGK. Rapport sur un mémoire intitulé: Eine Tibetische Lebensbeschreibung Čākjamuni's, des Begründers des Buddhathums, im Auszuge mitgetheilt von Anton Schiefner. 5. 6.
- SCHIEFNER. Ueber das Werk: «Rgya tch'er rol pa ou Développement des jeux, traduit sur la version tibétaine et revu sur l'original sanscrit par Ph. Éd. Foucaux. Première partie. — Texte Tibétain. Paris 1847.» 10.

IV.

VOYAGES.

- BROSSET. Rapport à la Conférence de l'Académie Impériale des Sciences, Section d'histoire et de philologie, daté de Tiflis, le 17 octobre 1847. 1.
- Rapport à Son Excellence le Prince-Lieutenant du Caucase, daté de Tiflis, le 30 nov. 1847. 1. 2.
- CASTRÉN. Auszug aus einem Briefe. 4.
- Extraits de deux lettres de M. Castrén à M. Sjögren. 7.

0917
11679

15

745191

VI

BROSSET. Rapport à l'Académie Impériale des Sciences,
Section d'histoire et de philologie, daté de Tiflis,
le 9 mars 1848. 8.

CASTRÉN. Zwei Briefe von Dr. A. Castrén an die Kaiser-
liche Akademie der Wissenschaften. 12. 13. 14.

BROSSET. Rapport à S. E. M. le Prince Vorontzov, sur les
chartes géorgiennes. 15. 16. 17. 18.

CASTRÉN. Trois lettres de M. Castrén. 17.

— Rapport de M. Castrén. 19. 20.

V.

BULLETIN DES SÉANCES.

Séance du 4 (16) février 1848. 2.

- — 18 février (1 mars) 1848. 3.
- — 3 (15) et 17 (29) mars 1848. 4.
- — 31 mars (12 avril) 1848. 5. 6.
- — 5 (17) mai 1848. 8.
- — 19 (31) mai 1848. 9.
- — 2 (14) juin 1848. 10.
- — 16 (28) juin 1848. 12.
- — 30 juin (12 juillet) 1848. 13.
- — 11 (23) août 1848. 16.
- — 25 août (6 septembre) 1848. 17.

Séance du 15 (27) septembre 1848. 19. 20.

- — 29 septembre (11 octobre) 1848. 21.
- — 13 (25) octobre 1848. 23.
- — 27 octobre (8 novembre) 1848. 24.

VI.

CHRONIQUE DU PERSONNEL.

9.

VII.

ANNONCES BIBLIOGRAPHIQUES.

11. 12. 17. 24.

VIII.

RECTIFICATION.

9.

IX.

SUPPLÉMENTS.

- I. Compte rendu des travaux de l'Académie pour 1847, par
M. Fuss.
- II. Rapport sur le dix-septième concours Démidov, par le
même.

DES SCIENCES HISTORIQUES, PHILOLOGIQUES ET POLITIQUES

DE

L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES

DE SAINT-PÉTERSBOURG.

Ce journal paraît irrégulièrement par feuilles détachées dont vingt-quatre forment un volume. Le prix de souscription, par volumes, est de 2 roubles argent tant pour la capitale, que pour les gouvernements, et de 2 écus de Prusse pour l'étranger. On s'abonne à *St.-Petersbourg*, au Comité administratif de l'Académie, place de la Bourse No. 2, et chez EGGERS et Comp., libraires, commissionnaires de l'Académie, Nevsky-Prospect. — L'expédition des gazettes du bureau des postes se charge des commandes pour les provinces, et le libraire LEOPOLD VOSS à Leipzig, pour l'étranger.

Le BULLETIN SCIENTIFIQUE est spécialement destiné à tenir les savants de tous les pays au courant des travaux exécutés par l'Académie, et à leur transmettre, sans délai, les résultats de ces travaux. A cet effet, il contiendra les articles suivants: 1. Bulletins des séances de l'Académie; 2. Mémoires lus dans les séances, ou extraits de ces mémoires, s'ils sont trop volumineux; 3. Notes de moindre étendue *in extenso*; 4. Analyses d'ouvrages manuscrits et imprimés, présentés à l'Académie par divers savants; 5. Rapports; 6. Notices sur des voyages d'exploration; 7. Extraits de la correspondance scientifique; 8. Nouvelles acquisitions marquantes de la bibliothèque et des musées, et aperçus de l'état de ces établissements; 9. Chronique du personnel de l'Académie; 10. Annonces bibliographiques d'ouvrages publiés par l'Académie. Les comptes-rendus annuels sur les travaux de l'Académie entreront régulièrement dans le Bulletin, et les rapports annuels sur la distribution des prix Démidoff seront également offerts aux lecteurs de ce journal, dans des suppléments extraordinaires.

SOMMAIRE. NOTES. 5. *Sur la version persane des quatre Evangiles, exécutée par ordre de NADIR CHAH. DORN. MUSÉES.* 1. *Catalogue des xylographies et manuscrits mandjous du Musée asiatique. BANZAROV. RAPPORTS.* 1. *Rapport sur un mémoire intitulé: Eine Tibetische Lebensbeschreibung Çdkjamun's, im Auszuge mitgetheilt von A. SCHIEFNER. BÜHLINGK.*
BULLETIN DES SÉANCES.

NOTES.

5. UEBER DIE AUF NADIR SCHAH'S BEFEHL
VERFASSTE PERSISCHE UEBERSETZUNG DER VIER
EVANGELIEN. VON B. DORN. (Lu le 31. Mars
1848).

Nadir Schah war einer der merkwürdigsten Männer des vorigen Jahrhunderts. Er war es, der in Staats- und Glaubens-Angelegenheiten eine selbstständige Thatkraft zeigte, wie es unter ähnlichen Umständen nur Wenige gethan haben würden. Das persische Reich war von Fremden eingenommen, die rechtmässigen Herrscher desselben waren verdrängt durch das ungestüme Volk der Afghanen, und es wäre letzteren vielleicht gelungen, sich in dem eroberten Lande für immer festzusetzen, wenn nicht Nadir Schah's Muth und ausdauernde Tapferkeit sie zu einem schmachvollen Rückzuge gezwungen hätte. Und als ihm auf der Fläche von Mughan die Krone des Reichs angetragen ward, knüpfte er die Annahme derselben an eine Bedingung, die nur ein Mann wie er wagen durfte und konnte. Die Perser bekennen sich zur schiitischen Glaubensmeinung, und es ist wohl bekannt, welcher Hass zwischen den Schiiten und Sunniten besteht. Diese

Glaubensmeinung anzutasten, hätte man voraussetzen sollen, würde allein hingereicht haben, die Gemüther dem zu entfremden und gegen den aufzubringen, der sich so etwas unterfangen wollte. Und doch wagte es Nadir Schah. Die Perser verstanden sich dazu, ihre bis dahin so fest gehaltene Glaubensmeinung aufzugeben und sich den Sanniten anzuschliessen.¹⁾ War Nadir Schah, der immer nur nach den ihm günstigen Umständen handelte, vorher ein eifriger Schiite gewesen, so war er jetzt scheinbar ein eifriger Sunnite; ich sage scheinbar, denn in der Wirklichkeit scheint er keinen andern Gott gekannt zu haben, als seinen Ehrgeiz, wie Malcolm treffend sagt. Ja, er ging sogar damit um eine eigene Religion zu stiften.¹⁾ Diese Gleichgültigkeit in Sachen des Glaubens war wohl auch zum Theil der Grund von der unbeschränkten Duldung gegen die Christen, deren Sendboten und Priester ihre Religion in seinen Staaten frei und ungehindert predigen, verkünden und ausüben durften. Und wenn er sich um die immerwährenden Streitigkeiten zwischen den armenischen und römischen Christen bekümmerte, und beide

1) Malcolm, Histoire de la Perse. Paris 1824. T. III. S. 90. Geschichte des Nadir Schah (von Mirsa Mehdy) Greifswald 1773. S. 236, 381.

2) Hanway, Beschreibung der neuesten Reichsveränderungen in Persien u. s. w. Hamburg und Leipzig 1784. Th. 2. S. 364—5.

Parteien selbst zu verhören für gut fand, so scheint er wiederum dieses nur gethan zu haben, um daraus Vortheil für seine Casse zu ziehen¹⁾, oder um sich zu belustigen. Indessen mag das feste Beharren beider Parteien auf ihren Grundsätzen, so wie vielleicht seine Absicht, eine eigene Religion aufzustellen, in ihm den Wunsch erzeugt haben, dieselben selbst näher kennen zu lernen und prüfen zu können, und diesem Umstande müssen wir wohl seinen Befehl zuschreiben, den *Pentateuch*, die *Psalmen* und die *Evangelien* ins Persische zu übersetzen. Dieses geschah in der ersten Hälfte des Jahres 1740.

Nach dem Berichte eines Augenzeugen sandte er einen Mulla nach Ispahan, um die Juden, Armenier und Europäer (Franco) zu versammeln, welche zu einer solchen Arbeit nöthig sein würden. Der Mulla beauftragte die Juden mit der Uebersetzung der genannten Bücher des alten Testaments; die Armenier und Europäer (römische Christen) mit der der Evangelien. Man begann die Arbeit im Hause des Mulla im Monat Mai 1740. Es fanden sich gewöhnlich zwei katholische Missionäre (Duhan und Desvignes), zwei katholische Armenier und zwei Mönche und eben so viele griechisch-katholische armenische Priester ein. Man prüfte jedes Wort, um den wahren Sinn, und die besten Ausdrücke ausfindig zu machen, aber nicht selten entstanden Streitigkeiten namentlich über den Sinn. Endlich nach sechs Monaten war die Arbeit zu Stande gebracht. Nadir Schah, damals sechzig Meilen (lieues) von Ispahan, liess sich die Uebersetzung bringen, und befahl auch den Uebersetzern gegenwärtig zu sein. Von Seiten der Katholiken begleiteten den Mulla der katholische Bischof nebst zweien Missionären; die Armenier schickten vier Bischöfe. Nadir Schah empfing sie gütig, liess ihnen Wohnungen anweisen und die Reisekosten ersetzen. Als man ihm indessen die Uebersetzung übergab, schützte er Mangel an Zeit vor um sie zu prüfen, und fügte hinzu, dass es nur Einen Gott gebe, und also auch nur Einen Propheten geben könne.²⁾ Diese Aeusserungen erfüllten die Missionäre mit um so grösserer Trauer, als sie sich gerade von der Uebersetzung günstige Folgen versprochen hatten. Seitdem hörten sie von der Arbeit nicht weiter sprechen, und alle ihre Bemühungen, sich wenigstens ein Exemplar der Uebersetzung zu verschaffen, blieben

1) Hanway, Th. 2 362. Lettres édifiantes. Paris 1780. T. IV. S. 400.

2) Der vorige Schah von Persien, Feth Aly war weit freundlicher. Er versprach Sir Gore Ouseley, welcher ihm die persische Uebersetzung des Neuen Testaments von dem englischen Missionär Martyn überreichte, dieselbe sich ganz vorlesen zu lassen, und äusserte sich über die Uebersetzung selbst in den schmeichelhaftesten Ausdrücken. S. Journal des Savants, Septembre 1816. S. 47 — 48. Wiener Jahrbücher, B. XIII. S. 24 — 28.

erfolglos. — So berichtet uns ein Augenzeuge und Mitarbeiter an der Uebersetzung, der Jesuiten-Missionär Desvignes.¹⁾

Der englische Reisende Hanway²⁾ erzählt die Sache im Ganzen gleich, obwohl mit einigen Aenderungen. Nach ihm wurden gegen Beschluss des Jahres 1740 die Uebersetzung der Evangelien unter Aufsicht des Mirsa Mehdy (Myrsa Mehtie) «eines etwas gelehrten Mannes» verfasst, welcher zu diesem Endzwecke einige armenische Bischöfe und Priester, nebst verschiedenen Missionären von der römischen Kirche und persischen Mullaen zu sich nach Ispahan berief. Indessen kauften sich viele der letzteren durch Geschenke los, sofern sie nicht nur gegen die Arbeit überhaupt waren, sondern auch Nadir's Strenge fürchteten. Unter den Christen war nur ein einziger in Persien geborener römischer Priester hinlänglich Meister der Sprache; von den Armeniern, obgleich geborenen persischen Unterthanen, verstanden nur sehr wenige die Grundsprache. Die Uebersetzung wurde mit allen denen Glossen verfertigt, die sich aus den Fabeln und Ungereimtheiten des Korans bewähren liessen. Sie legten vornehmlich eine alte arabische und persische Uebersetzung zu Grunde. Der Pater Desvignes, welcher Mitarbeiter war, bediente sich der Vulgata. Sie brachten sechs Monate mit der Verfertigung der Uebersetzung und einiger schönen Abschriften derselben zu. Im Mai des Jahres 1741 begab sich Mirsa Mehdy mit den persischen Mullaen und einigen christlichen Priestern nach dem Hoflager bei Teheran. Nadir sah die Arbeit flüchtig durch, und liess sich ein Stück davon vorlesen, wobei er sich Spöttereien erlaubte. Er beurlaubte die Geistlichen und die Uebersetzer mit einigen kleinen Geschenken, die ihnen nicht die Reisekosten ersetzten.

Malcolm erwähnt die Sache nach Hanway. Sonst habe ich keine anderweitigen Nachrichten gefunden; nicht einmal die Verfasser von Einleitungen ins Neue Testament mit Ausnahme von Hug⁴⁾ thun Erwähnung davon.

Nun befindet sich unter den meist georgischen Handschriften, die vor Kurzem durch die Gnade Sr. Majestät des Kaisers der Akademie aus der Nachlassenschaft des verstorbenen Zare-

1) S. Lettre écrite de Julfa près d'Ispahan par le Père Desvignes, Missionnaire Jesuite, au Père Roger, Procureur des Missions du Levant, in: Lettres édifiantes etc. S. 402 — 404.

2) Hanway, Th. 2. . 363 — 364.

3) a. a. O. Th. 3. S. 150.

4) Einleitung in die Schriften des Neuen Testaments, Stuttgart und Tübingen 1826. Th. 1. S. 398: «Endlich soll auch Nadir Schah eine persische Uebersetzung aus griechischen, arabischen, syrischen, armenischen und hebräischen Handschriften haben verfassen lassen, welche zu Ispahan 1740 — 41 herausgekommen sein soll. An ihr kann wohl der Kritik des Neuen Testaments wenig gelegen sein.»

witsch Theimuras zukamen, eine höchst sauber und schön geschriebene persische Uebersetzung der Evangelien. Dass sich eine solche in dem Besitze eines georgischen Fürsten befand, war um so weniger auffallend, als die Fürsten und Fürstensöhne Georgiens früherhin in beständiger Verbindung mit Persien waren, sich gern an dem persischen Hofe aufhielten, und das Persische nicht selten als zweite Muttersprache betrachteten. Und das Buch konnte ja leicht eine Abschrift einer, von Europäern, z. B. von Missionären verfassten, oder irgend einer andern Uebersetzung sein. Es wären indessen, um das Wahre auszufinden, wahrscheinlich mühsame Untersuchungen und Vergleichen erforderlich gewesen, wenn sich nicht auf der Rückseite des ersten Blattes folgende Angabe fände, die von derselben Hand geschrieben ist als die Uebersetzung.

چون آفتاب فرمان واجب الادعان قضا جريان * وحکم عالتاب قدر توامان بندکان سلطان سلاطین زمان * وواقفان پایه سریر خلافت نشان * پادشاه جمجاه ملایک سپاه ظل آله * خاقان خواقین جم اقتدار * پناه اهل روزگار * رفعت فزای زینة تخت ونکین * رنگ زدای آیینہ شرع و دین * فروزنده چراغ عدل و داد * سوزنده خرمن ظلم و فساد * نکونسار رایت بلند نامی خاقان وقیصر * سرمه ده آوازہ طبل شهرت سکندر * قهرمان دودمان رفیع الشان ترکمانہ * و برق خرمن سوز سرکشان جهان بنائیدات سبحانہ * فالآن الاعظم * و خاقان الاکرم * مولی ملوک التترک والعرب والعجم * ناج بخش ملوک مالک هند و توران * شاه شاهان نادر دوران * ظل سبحان و خلیفہ الرحمن ایلہ تعالی بالفتح والطفر والبر والعدل والاحسان * بحمد سید الانس والجان * شرف نغاذ یافت کہ ابن بندہ خاکسار و ذرہ یمقدار الواطن بالله الجلیل محمد مهدی عقبی باتفاق فضلاء عظام کرام و علمای اعلام دار السلطنت اصفہا صانها الله عن الحدثان و دانشندان رهبانان و دانایان ملت نصاری و یهودان ترجمہ کتب اسانی و تفسیر کلمات ملک ربانی کہ عبارت از توریہ و زبور و انجیل و قرآن مجید باشد نماید امتثالاً للامر الاشرف الارفع الاقدس الاعلی داعی دوام دولت باهرہ

زاهرہ قاهرہ نادرہ بمعاضدت و مطاہرت عالیحضرت افادت و افاضت پناه حقایق و معارف آکاه جامع المعقول و المنقول حاوی الاصول والفروع علامی فہامی نخبہ فضلاء العظام و زبدۃ سادات الکرام علامۃ العلماء میر محمد معصوم الحسینی الحائونابادی و ولد ارشد کلمکار و فرزند اعز ارچند از عمر برخوردارش اعنی عالیحضرت علامی فہامی مستخرج الفروع من الاصول عمدة العلماء الفحول نتیجۃ الفضلاء العظام و سلالة سادات الفخام نور دیک بینائی المویّد بلطف ربہ الحفی میر عبد الغنی و سایر ذوی الافہام رهبانان و یادریان و کشیشان و قسّیسان و احبار طایفہ یهودان متوجہ ترجمہ کتب مزبورہ کردیک در شرح الفاظ آن بلفت فارسی سعی و جهد بلیغ بعمل آورده باملاحظہ و استقصای جمیع اقاویل و شروعی کہ قبل ازین شد آنچه متفق علیہ فرق مزبورہ بودہ بعبارت واضح در کمال اختصار در سلك تحریر کشید تا ہمہ کس از آن منتفع کردیک ثواب آن بروزگار فرخند آثار ثواب اشرف ارفع اقدس اعلی عابد کرد

Als die Sonne des nothwendig zu gehorchenden, dem Schicksale gleich laufenden Befehles, und des weiterleuchtenden Erlasses, der das Geschick zum Zwillingbruder hat, des Sultans der Sultane der Zeit, und die da stehen am Fusse des Chalifat-bezeichneten Thrones, des Dschem-gleichen Padi-schah, der ein Engel-gleiches Heer besitzt, des Schattens Gottes, des Chakanes der Chakane, des Dschem-mächtigen, des Zufluchtsortes der Leute der Zeit, der da erhöht den Glanz des Thrones und des Siegelringes, den Spiegel des Gesetzes und der Religion rein erhält, die Leuchte des Rechts und der Gerechtigkeit anzündet, der da niederbrennt die Saat der Ungerechtigkeit und Schlechtigkeit; die Fahne des Ruhmes des Chakanes und Kaisers niederschlägt, die Stimme der Trommel des Ruhmes Alexander's wiedererweckt des Kehrman's des erhabenen Stammes der Turkmanen; des Blitzes, der da niederbrennt das Gewächs der Widerspenstigen in der Welt durch göttlichen Beistand, des grossen Kaans, und höchstgeehrten Chakan; des Herrn der Könige der Türken, Araber und Perser, der da Kronen verleiht an die Könige der Reiche in Indien und Turan, des Königs der Könige, des Ausgezeichneten (Na dir) der Zeiten, des Schattens des Allpreiswürdigen,

des Chalifen des Allbarmherzigen, möge ihr der allmächtige Gott mit Eroberung und Sieg, mit Gutem und Gerechtigkeit und Güte stärken; durch Muhammed den Herrn der Menschen und Geister — allerhöchst aufging, dass dieser niedrige Knecht, dieses hülflose Stäubchen, der auf den glorreichen Gott vertrauende Muhammed Mehdy A'kily, im Vereine mit den grossen und geehrten, ausgezeichneten Männern, den ersten Gelehrten der Residenzstadt Ispahan — Gott schütze sie vor Unfällen — so wie mit unterrichteten Mönchen, und den gelehrtesten Christen und Juden eine Uebersetzung der göttlichen Bücher und Erklärung der Worte des Herrn, d. h. des Pentateuchs, der Psalmen, der Evangelien, und des erhabenen Korans verfertigen sollte; so hat er (Muhammed Mehdy) in Folge des hohen, erhabenen, heiligen, höchsten Befehles, mitwirkend zum Bestande der glorreichen, blühenden, mächtigen, einzigen (nadirischen) Glücksherrschaft — mit der gegenseitigen Hülfe und Beistandleistung Sr. Hochwürden, der Zufluchtsstätte der Belehrung und Unterweisung, der da die Wahrheiten und Kenntnisse besitzt und die Ergebnisse des Verstandes und der Ueberlieferung in sich vereinigt, die Grund- und Nebenlehren umfasst, des sehr gelehrten, und einsichtsvollen, des Ausschusses unter den grossen Gelehrten, und des Erkorenen unter den geehrten Seyden: Mir Muhammed Mafum el-Husainy el-Chatunabady's, und seines vortrefflichen, glücklichen, geehrten und ausgezeichneten Sohnes, nämlich Sr. Hohehrwürden, des gelehrten, verständigen, der da die Aeste aus den Wurzeln zieht (der die Nebenlehren aus den Grundlehren entwickelt), des Pfeilers der Stammelehrten, des Grundstoffes der grossen Gelehrten, des erlesensten unter den erleuchteten Seyden, des Augenlichtes der Einsicht, des in seines Herrn Gnade gestärkten Mir Abdulghany und anderer verständigen Mönche, Väter (patres) Priester und Rabbinen — sich an die Uebersetzung der gedachten Bücher gemacht, in der Deutung der Worte derselben in die persische Sprache alle mögliche Mühe und Bestrebung angewandt, und nach Erforschung und Ergründung aller Aussprüche und Erklärungen, welche vordem Statt fanden, das, worin die erwähnten verschiedenen Parteien übereinstimmten, mit deutlichem Style so gedrängt als möglich niedergeschrieben, damit jeder daraus Nutzen ziehe, und ihm der Lohn dafür in der glückseligen Zeit des erhabensten, höchsten, heiligen, erlauchten Herrschers zu Theil werde. ¹⁾

Wir ersehen hieraus, dass wir in dem vorliegenden Buche die auf Nadir Schah's Befehl verfertigte Uebersetzung der vier

¹⁾ Ich habe diese schwülstige Angabe so genau als möglich zu verfolgen, und wiederzugeben versucht, muss aber doch befürchten, dass Einzelnes nicht ganz getroffen ist. Der langen Rede kurzer Sinn ist klar und deutlich.

Evangelien vor uns haben, dass dieselbe, wie Hanway und Desvignes (welcher letztere indessen den «Mulla» nicht bei Namen nennt) angeben, unter der Aufsicht des bekannten Secretärs und Geschichtschreibers Nadir Schah's, Muhammed Mirsa Mehdy ¹⁾ verfasst wurde; dass bei dieser Uebersetzung zwei gelehrte Perser Mir Mahmud Mafum und dessen Sohn Mir Abdulghany, so wie andere christliche Priester thätig waren; denn die in der Angabe erwähnten Juden halfen wohl blos bei der Uebersetzung der Bücher aus dem Alten Testament; und es ist uns nun vergönnt zu untersuchen, ob die Uebersetzung eine neue, oder ob sie wie Hanway berichtet, eine durch ungereimte Einschaltungen und Veränderungen verdorbene Uebertragung ist.

Ich habe mich nicht die Mühe verdriessen lassen, die Uebersetzung durchzugehen, und mit dem griechischen Texte und verschiedenen Uebersetzungen z. B. der Vulgata, der arabischen, syrischen und einigen persischen zu vergleichen; aber so weit entfernt, das von Hanway Angegebene zu finden, bin ich vielmehr zu der Ueberzeugung gekommen, dass die vorliegende Uebersetzung eine wörtliche, und doch dabei in so gutem Persischen geschriebene ist, dass ich sie in dieser Hinsicht den andern persischen Uebersetzungen, namentlich der Martynschen und der später zu erwähnenden handschriftlichen vorziehen möchte, und nie hätten es auch die persischen Mullahs wagen, nie hätten es die christlichen Mitarbeiter zugeben können, die Uebersetzung durch ungereimte Zusätze zu verfälschen, was ersteren, wenn es Nadir Schah erfahren hätte, wahrscheinlich die Köpfe gekostet hätte, den letzteren ohne Zweifel andere schwere Büssungen zugezogen haben würde, nicht zu erwähnen, dass sie gerade wünschen mussten, ihr Religionsbuch so rein als möglich in die Hände des persischen Herrschers zu geben. Woher Hanway seine Anschuldigung genommen, weiss ich nicht zu sagen, vielleicht aus dem Munde persischer Fanatiker, die die Uebersetzung nur mit scheelen Augen ansehen konnten; selbst hat er sie wahrscheinlich nicht gesehen. Für die Kritik des Textes hat sie keinen Werth, da ihr kein uns unbekanntes Original zu Grunde lag; man kann weder behaupten, dass sie streng nach dem Urtexte, noch nach einer der erwähnten Uebersetzungen gearbeitet sei; die persischen Mitarbeiter werden eine persische, die armenischen eine armenische Uebersetzung, die beiden Jesuiten den griechischen Text und die Vulgata zur Hand gehabt, und so gearbeitet haben, indem sie sich eben über den Sinn jedes Ausdruckes verständigten, und dann persisch niederschreiben liessen. Sie gehört aber im-

¹⁾ Mehreres über denselben s. in der ang. *Geschichte des Nadir Schah*, Vorrede.

²⁾ Bd. VI, S. 280 — 281.

merhin zu den schätzbaren Merkwürdigkeiten des asiatischen Museums, und könnte wohl einmal, wenn die Verfertigung einer neuen Uebersetzung der Evangelien ins Persische für nothwendig geachtet werden sollte, mit Nutzen zu Rathe gezogen werden, sofern sie ausgearbeitet unter der Aufsicht persischer Mullas, bei den Persern viel leichter, und mit minderem Misstrauen Eingang finden würde, als eine bloss von christlichen Uebersetzern verfertigte Uebertragung.

Wie sie in den Besitz des georgischen Zarewitsch gekommen, darüber kann ich nach den genauesten eingezogenen Nachrichten nur so viel sagen, dass er sie von einer Reise nach Persien im Jahre 1807 mitbrachte; ob er sie gekauft oder geschenkt bekommen, darüber liess sich nichts ermitteln. Wie sehr er sie aber schätzte, davon zeugt die auf dem letzten Blatte befindliche grusinische Bemerkung, welche nach der Uebersetzung des Herrn Tschubinow so lautet: „dieses persische Evangelium hatte ich mit mir in Deutschland. Ich reiste am 26 Mai 1836 aus Petersburg ab, und kehrte Ende Novembers durch die Gnade dieses Evangeliums nach St. Petersburg zurück.“

Ehe ich einige Bemerkungen über die Uebersetzung selbst hinzufüge, will ich noch erwähnen, dass das asiatische Museum noch eine andere handschriftliche persische Uebersetzung besitzt, welche ihm aus der im Jahre 1819 angekauften ersten Rousseauschen Handschriftensammlung zugekommen ist. Es ist dieselbe, welche nach (Rousseau's) Catalogue d'une collection de cinq cents manuscrits orientaux, Paris 1817, S. 40, von den Jesuiten zu Ispahan verfertigt wurde; aber von welchen namentlich? Auf der Rückseite des ersten Blattes der Uebersetzung des Marcus finde ich folgendes geschrieben: Ecrit par Jose Phr. En Grad Lettre a Bagdad Le 11 Mars 1790.

Diese Uebersetzung scheint mir, so weit ich sie verglichen, minder gut zu sein als die obige. Sie ist nachlässig geschrieben, wie aus den Proben ersichtlich ist. Ich lasse nun einige Bemerkungen über die beiden Uebersetzungen mit Vergleichung des Textes und der Vulgata folgen: *N* bedeutet die zuerst; *J* die zuletzt besprochene Uebersetzung. Capitel giebt *N* durch *صالح*; *J* durch *فصل*.

Matth. I, 1. *Βίβλος γενέσεως*. *N*: کتاب زادن. *J*: کتاب نسب.

2. *ἐγέννησε*, genuit. *J*: زاده. *N*: از ابراهیم بهم رسید اسحق.

und dann so weiter ohne رسید

11. *Μετά δὲ τὴν μετουσίαν Βαβυλῶνος*, in transmigratione Babylonis; *N*: در غارت بابل. *J*: در ایام غارت بابل.

17. *αἱ γενεαὶ*, generationes, *N*: پشتها. *J*: قبیلها.

18. *ἐν πνεύματος ἁγίου*, de Spiritu sancto, *N*: از روح القدس. *J*: از جان پاک.

22. *αὐτὸς γὰρ σώσει*, ipse enim salvum faciet. *N*: او خلاص. *J*: او زنده کند.

22. *διὰ τῶ προφήτου*, per Prophetam. *N*: add. شعیبا, Isaia.

II. 1. *ἐν ἡμέραις Ἡρώδου*, in diebus Herodis, *N*: در ایام. *J*: بروز کار هیرودیسی. *N*: سلطنت هیرودیسی. *J*: نایت المقدس. *J*: باورشلیم.

4. *γραμματεῖς τῷ λαῷ*, scribas populi; *N*: نویسندگان طوایف. *J*: کاتبان جاعت.

6. *ἡγόμενος*, dux; *N*: تدبیرکننده. *J*: پادشاهی. *N*: *τὸν λαόν μου*, *τὸν Ἰσραὴλ*: populum meum Israel, *N*: قبیلۀ بنی اسرائیل را. *J*: امت من بنی اسرائیل را.

8. *εἶπε*, dixit. *N*: add. بابشیمان. *J*: zu ihnen.

14. *ὁ δὲ*, qui; *N*: add. Joseph. 19. *ἐν Αἰγύπτῳ*, in Aegypto. *N*: در شهر مصر. *J*: بمصر.

20. *οἱ ζητῶντες τὴν ψυχὴν τῷ παιδίῳ*, *J*: انانکه هلاکت. *N*: کسانی که طلب میکردند طفل را. *J*: کودك میخواستند.

III. 6. *ἐβαπτίζοντο—ὕπ' αὐτῶ*, baptizabantur ab eo. *N*: واو. *J*: وازو عماده میکردند. *J*: غسل توبه میداد ایشانرا.

7. *τῶν Φαρισαίων*, Phariseorum, *N*: از فریسیین. *J*: از معتزله.

IV. 1. *ὕπὸ τῷ πνεύματος*, a Spiritu. *N*: روح القدس. *J*: روح القدس. *J*: جان پاک.

25. *Δεκαπόλεως*, Decapoli. *N*: دچابل. *J*: عشره شهر.

V. 22. *ῥακὰ*, raca. *N*: ای هرزه. *J*: ای پلید.

41. *μίλιον ἑν*, mille passus. *N*: میل (eine Meile). *J*: میلت.

Ich beschränke mich auf diese Einzelbemerkungen, und füge nur noch einige längere Texte hinzu. Der erste sei das dritte Capitel aus Matthäus deshalb, weil dasselbe aus einer im Jahre 1616 (a. H. 1025) von einem aus Georgien zurückgekehrten Missionär für den König Ludwig XIV verfertigten persischen Uebersetzung, die sich in Wien befindet, und im Ganzen mit *J*. übereinstimmt, in den Fundgruben des Orients mitgetheilt ist. ¹⁾

¹⁾ Bd. VI. S. 280—281.

N.

اصحاح سیم

در آن روزها آمد یوحنا معبدان و ندا میکرد در بیابان
یهودیه و میگفت توبه کنید پس بتحقیق که نزدیک شده
ملکوت آسمانها * این همانست که نقل شده از اشعیا پیغمبر
که میگفت آواز دهد فریاد کننده در بیابان که مهیا کنید
راه پروردگار را و هوار کنید راه او را * و بود پوشاک
یوحنا از پشم شتر و کبر بند او پوست و خوراک او ماغ و عسل
صحرائی * در این هنگام بیرون رفتند بجانب او اهل اورشلیم
و تمامی یهودیه و همگی اطرای اردن و او غسل توبه میداد
ایشانرا در نهر اردن در حالی که اعتراض میکردند
بکناهان خود * پس چونکه دید بسیاری از فریسیین
و زندیقانرا که بجانب معبودیه او می آمدند گفت بایشان
که ای فرزندان افعیها کی راهنمایی کرد شما را بر گریختن از
غضب آینده * بار آورید حال میوه که لایق بتوبه باشد *
و مگوئید در دلهای خود که پدر ما ابراهیم است پس
میکویم بشاکه خدا قادر است که بر خیزاند ازین سنگها
فرزندان برای ابراهیم * زیرا که گذاشته شد نبر بر یخ
درختان پس هر درختی که ندهد میوه شایسته قطع کرده
میشود و انداخته میشود در آتش * پس من غسل میدهم
شمارا بآب برای توبه و اما آن کسی که می آید بعد از من
پر زورتر از منست و شایسته نیستم من که بردارم کفش او را
پس او غسل دهد شمارا بروح القدس و آتش * کسی که
رفش او در دست اوست پاک میکند بآن خرمن خود را
و جمع میکند کندم آنها در جاها و گاه را می سوزاند بآتشی
که خاموش نمیشود * انگاه آمد یسوع از جلیل بآردن بسوی
یوحنا تا غسل بگیرد ازو و یوحنا که او را غسل دهد و میگفت
که من محتاج باینکه غسل بگیرم از تو و تو می آئی بنزد من

J.

فصل سیوم

در آن روزگار آمد یوحنا معبد آواز میداد بخرابها
یهودا و میگفت توبه کنید که ملکوت آسمانی نزدیک آمده
است * اینست آنکه گفته شده است در زبان اشعیا پیغمبر
آنکه گفت آوازی بانگ کنند در بیابان جنکلی ساخته کنید راه
خداوند را و آسان کنید هتجار او را * اما یوحنا را پوشش
از پشم اشتران بود و میان او بسته بود از پوست و خورش
او بود ماغ و انکبین بیابان * آن هنگام بیرون می آمدند
خلق اورشلیم و یهودا و همه و جله ولایت گرداگرد این و ازو
عماده میکردند در رود خانه اردن و کناهان خود اعتراض
میکردند * چون دید که بسیاران از معتزله و از نادقه می
آیند بعبادا گفت با ایشان ای فرزندان مار افعی که غود
شمارا راه گریختن و از خشم آینده * پس میوه دهید که
شایسته باشد بتوبه * و گمان مبرید بدرون خود و مگوئید که
پدر داریم ابراهیم را بدرستی میکویم بشاکه خدای توانائی
دارد که ازین سنگها پسران پدید آرد برای ابراهیم *
نهاده شد تبر بر یخ درختان هر درختی که نیاورد میوه نیک
بریده شود و در آتش افکنده گردد * من شمارا عماده میکنم
بآب برای توبه و آنکه می آید پس از من او قوی ترست
از من او آنست که من شایسته آن نیستم که بردارم موزه
او را او عمادا کند شمارا بجان پاک و با آتش * آنکه پارو
در دست دارد و پاک میکند خرمنهای خود پس کرد کند کندم
را در خورزینه و بسوزاند گاه را بآتشی که نمیرد * آنزمان
آمد ایشوع از جلیل بسوی اردن پیش یوحنا تا ازو عمادا
گیرد پس یوحنا باز میداشت او را و میگفت من محتاجم که
از تو عمادا بگیرم و تو نزد من آمدی جواب داد ایشوع
و گفت اکنون بگذار که چنین شایان باشد تا همه داد گری

N.

پس جواب داد يسوع وگفت باو که واکذار مال که چنین واجبست بر ما تا کامل کنیم هر خوبی را پس واکذاشت او را *
و چون غسل کرد يسوع بالا آمد همان وقت از آب پس اينك
کشوده شد برای او آسانها و دید روح خدا را که فرود می
آمد مانند کبوتری و می آمد بر او * و در این وقت صدائی
از آسان شد که میگفت اينست پسر دوست داشته
من که باو خوشنود شده ام

Marcus 1 — 10.

1. پس برخواست از آنجا و آمد بزمین يهودا و آنطرف اردن
وجع شدند نزد او جمعی کثیر و چنانکه عادت او بود نیز
تعلیم ایشان میکرد
2. و آمدند بنزد او فریستين و سؤال کردند از او برای
آزمایش که آیا حلالست بر مرد که زن خود را طلاق کوید
3. جواب گفت که بچه وصیت کرده است شمارا موسی
4. گفتند موسی رخصت داده است که نوشته شود طلاق نامه
و رها کرده شود زن
5. جواب داد و گفت يسوع که موسی بجهت سنگینی دلهای شما
نوشته است برای شما این وصیت را
6. بجهت آنکه مرد و زن را در ابتدا آفرینش خدا خلق کرده
نر و ماده و گفت
7. از اینجهت است که میکذارد مرد پدر و مادر خود را
و زن خود می پیوندد و می باشند ایندو تا يك بدن
بعد از آن نباشند دوتا بلکه يك بدن باشند
8. پس کسی را که جفت کرد او را خدا آدمی از هم جدا
نمی تواند کرد

J.

را بکمال رسانیم نگاه رها کردش * و چون ايشوع عبادا
را گرفت در حال برون آمد از آب اينك کشاده شدند
برای او آسان و دید روح خدای را فرود آيند همچون کبوتر
که بالای او می آید در آن دم آوازی از آسان میگفت
اينست پسر دوست داشته من که برو خوشنودم

Marc. X. 1 — 10.

1. و برخواست از آنجا و آمد بمرز يهودا سوی گذاره اردن
پس شدند باز سوی او جماعتی بسیار و می آموخت
ایشانرا نیز بر قاعده خود
2. و پیش آمدند معتزله و می پرسیدند از او باشد مرد را
حکمی که زن خود را ترك کند و می آزمودند او را
3. جواب داد و گفت با ایشان چه فرمود شمارا موسی
4. گفتند موسی دستوری داد مارا که بنویسیم کاغذ طلاق
و رها کنیم
5. پس جواب داد ايسوع با ایشان و گفت برای سخت دلی
شما نوشت شمارا موسی این وصیت
6. فاما از نخست آفرینش آفرید ایشانرا نر و ماده
7. و ازین سبب ترك کند مرد پدر و مادر خود را و پیوندد
و زن خود باشند دو در يك تن پس نیستند دو مكر يك تن
8. پس هر چه را خدای جفت کرده است آدمی جدا نکند

N.

9. ودر خانه نیز شاکردان سؤال کردند بسوع را از این
 10. پس گفت بایشان که کسی که طلاق کوید زن خود را
 وخواهد زن دیگر پس البته زنا کرده است بآنزن

Lucas X. 1 — 10.

1. بعد از آن جدا نمود پروردگار هفتاد و دو نفر دیگر نیز و فرستاد
 ایشانرا دوتا دوتا در پیش روی خود بهر شهری و هر
 مکانی که عزم رفتن بجانب آن داشت
 2. وگفت بایشان که درو بسیار است و کارکنان کم پس طلب کنید
 از صاحب درو که بیرون کند کارکنان جهت درو خود
 3. بروید اینک میفرستم شمارا مانند کوسفنداس در میان
 کرکن
 4. باخود برمدارید هیمانها و نه خورمین و نه گفش و سلام
 مکنید در راه بکسی
 5. و بهر خانه که داخل شوید بگوئید اول مرتبه که سلام
 بر اهل این خانه
 6. پس اگر کسی در آنجا هست که سزاوار سلام باشد پس
 سلام شما بر او قرار میگیرد و اگر نبوده باشد کسی چنین
 سلام شما بر نمیکرد بشما
 7. و در آنخانه بخورید و بیاشامید از چیزهایی که نزد ایشانست
 بدرستی که کارکن سزاوار است مزد خود را و نقل مکنید
 از خانه به خانه
 8. و در هر شهریکه داخل میشوید و اهل شهر شما را قبول
 کنند پس بخورید از آنچه بیاورند برای شما و شفا
 دهید بیمارانی را که در آنشهر باشند
 9. و بگوئید بایشان که نزدیک شده است بشما ملکوت خدا
 10. و در هر شهریکی داخل شوید و قبول نکنند شمارا وقتی
 که بیرون روید از راههای آن شهر بگوئید

J.

9. پرسیدند ازو ملامید او نیز در خانه برای این
 10. گفت بایشان هر که بگذارد زن خود را و دیگری ستاند
 زنی میکند باو

Lucas X. 1 — 10.

1. بعد از آن جدا گرد خداوند از تلامبذ هفتاد و دو دیگر
 و فرستاد ایشانرا دو دو و در پیش روی خود سوی شهری
 و ولایتی که عزم کرده بود تا خود برود
 2. و گفت بایشان بدرستی که درو بسیار است و فعله اندك
 بخواهید از خداوند درو تا فرستد فعله را درو خود را
 3. روانه شوید اینک من می فرستم شمارا بر مثال بوه کان
 میان کرکان
 4. مستانید کیسه و نه خرمن و نه موزهاء و سلام بر کسی
 در راه می کنید
 5. بهر خانه که در روید اول بگوئید سلام
 6. بر و قرار گیرد سلام شما والا بشما باز گردد
 7. در آن خانه باشید بخورند و آشامیدن از مال ایشان
 بدرستی که کارکن سزاوار است مزد خود از خانه بخانه
 نقل مکنید
 8. و بهر خانه که در روید و شمارا قبول بکنند بخورید از آنچه
 پیش شما آرند بیمارانرا شفا دهید هرکرا که آنجا باشند
 9. و بگوئید با ایشان که نزدیک آمده است بر شما ملکوت خدای
 10. و بهر شهری که در روید و شمارا قبول نکنند چون بیرون
 ایستد سوی بازار شوید و بگوئید

N.

Joh. X. 1 — 10.

1. حق را حق را میکویم بشما هرکه از در داخل نشود بحطیره^۱.
- کوسفندان بلکه از دیوار رود پس بدرستیکه او دزد
وراه زنست
2. وکسی که از در داخل شود اوشبان کوسفندانست
3. ودربانان برای او در را میکشایند وکوسفندان می
شنوند آواز او را و میخواند کوسفندان را بنام ایشان
ویرون میآورد آنها را
4. وهرگاه بیرون کرد کوسفندان خود را درپیش روی
آنها میروند وکوسفندان از عقب او میروند برای آنکه
آنها آواز او را می شناسند * پس اما غریب را از
عقب او میروند لیکن آنها میکریزند از او زیرا که آنها
نمی شناسند آواز غریب را
5. این مثل را گفت یسوع برای ایشان پس اما ایشان
نفهمیدند آنچه سخن گفت بایشان
6. بعد از آن یسوع گفت بایشان نیز که حق را حق را میکویم
بشما بدرستی که منم آن در کوسفند
7. و همه آنکسانی که آمده اند پیش از من بودند دزدان
وراه زنان لیکن کوسفندان نشنیدند سخن ایشان را
8. منم آن در اگر کسی داخل شود بمن نجات می یابد
و داخل میشود و بیرون میروند و چراگاه را می یابد
9. پس اما دزد نمیاید مگر آنکه دزدی کند و بکشد و هلاک
کند و من آمده ام تا واجب شود برای ایشان زندگی
و باشد برای ایشان افزونتر

J.

Joh. X. 1 — 10.

1. راست راست کویم بشما هرکس که از در نیاید پیش
کوسفندان لیکن از جای دگر بالا رود او دزد باشد
و حرامی
2. و آنکه از در آید اوشبان کوسفندانست
3. و دربان او را در کشاید و کوسفندان آواز او بشنوند
و بخواند کوسفندان خود را هر یک بنام خود و بیرون
آرد آنها
4. و چون کوسفندان خود را بیرون کند درپیش ایشان
رود و از پی او کوسفندان روند برای آنکه آواز او
بشناسند و در پی بیگانه نروند لیکن از او بگریزند زیرا که
آواز بیگانه را ندانند
5. این مثل گفت ایشوع با ایشان و ندانستند ایشان که
چه خطاب کرد با ایشان
6. گفت ایشوع باد کربار با ایشان راست راست کویم
بشما که منم در کوسفندان
7. جمله ایشان که آمدند دزدان و حرامیان اند اما
کوسفندان فرمان ایشان را نشنیدند
8. منم در اگر کسی در من رود زندگانی یابد و در آید
و بیرون آید و چراگاه یابد
9. دزد نیامد مگر تا بدزد و بکشد و تبه کند من آمدم
تا ایشان را زندگانی باشد و تا ایشان را چیزی باشد
ازان بهتر و افزونتر

N.

Das letzte sey das Vaterunser, Matth. VI, 9.

9. ای پدر ما که در آسانی پاکست نام تو
 10. بیاید پادشاهی تو بشود خواسته تو چنانکه در آسان
 نسبت بر زمین چنین نان مارا بقدر کافی ما بده
 با در اینروز *
11. بیامرز برای ما کناهان مارا چنانکه میامرزیم ما برای
 هرکه بد کرده با
12. و داخل مکن مارا در آزمایشها لیکن نجات ده مارا
 از بدان *
13. زیرا از آن نست ملکوت و عظمت و جبروت ابدی آمین

J.

Matth. VI, 9.

9. ای پدر ما که در آسانی پاک باشد نام تو
 10. بیاید پادشاهی تو شود خواست تو همچنانکه در آسان
 چنین در زمین ده مارا امروز نان کافی روز ما
11. و در گذار مارا کناهان ما چنانکه غریبان مارا ما
 میگذاریم
12. و در آزمایش مینداز مارا
13. لیکن خلاص کن مارا از شریر امین

MUSEES.

1. Каталогъ книгъ и рукописей на Ман-
 джурскомъ языкѣ, находящимся въ Азиат-
 скомъ Музеѣ Императорской Академіи
 Наукъ, составленный Д. Банзаровымъ. (Lu
 le 31 mars 1848.)

I. ЯЗЫКОЗНАНИЕ.

1. Хань-и араха Манджу изунь-и булэку битхэ «Ман-
 джурскій словарь, составленный по повелѣнію Им-
 ператора», расположенный по матеріямъ, съ по-
 добнымъ объясненіемъ каждого слова на Манджур-
 скомъ языкѣ. 2 тома, 26 книгъ. Изд. 1709 г. (Дуплетъ).
2. Ярдэли-и кооли-ци туцѣмо туцибухэ фю манджу изунь-и
 битхэ. «Словарь старинныхъ словъ и выраженій
 Манджурскихъ» съ толкованіемъ на новомъ языкѣ
 11 книгъ, безъ переплета.
3. Булэку битхэ. Манджурскій словарь съ толкованіями
 на Манджурскомъ языкѣ. Рукопись. 12 тетрадей.
4. Хань-и араха Манджу Монго изунь-и булэку битхэ.
 Словарь Манджурско-Монгольскій, расположенный
 по предметамъ, съ толкованіемъ словъ на обоихъ
 языкахъ. 3 тома, 21 книга.

5. Илань-хацинь-и битхэ камцибуха туара-дэ джа обуха
 битхэ. «Словарь трехъ языковъ, въ коемъ легко
 прискивать слова», расположенный по Манджур-
 скому алфавиту съ переводомъ на Китайскій и Мон-
 гольскій языкъ. 2 тома, 12 книгъ. (Дуплетъ.).
6. Переводъ того же словаря на Русскій языкъ, нео-
 конченный. 2 тома. Рукопись.
7. Дуинь хацинь-и хэрюнь камциха булэку битхэ. «Четы-
 рехъ-язычный словарь» Манджурско-Монгольско-Тибет-
 ско-Китайскій, расположенный по предметамъ, съ ал-
 фавитнымъ Манджурскимъ указателемъ 2 тома, 10
 книгъ.
8. Словарь Манджурско-Русскій, расположенный по
 Манджурскому алфавиту, и содержащій названія дол-
 жностей, чиновъ и присутственныхъ мѣстъ Китай-
 скаго государства. Рукопись. 1 тетрадь.
9. Убаллмбута дэси мэнь-и битхэ. «Книга сорока главъ,
 переведенная (съ Китайскаго).» Разговоры о раз-
 ныхъ предметахъ. 1 книга 1684 г.
10. Тангу мэнь-и битхэ. «Книга ста главъ.» Разговоры
 на Манджурскомъ языкѣ. Рукопись, 1 книга. (Непол-
 ный экземп.)
11. Манджу изунь-бо джа-и изурэрэ битхэ. «Руководство
 къ легкому изученію Манджурскаго языка.» О ча-
 стицахъ и окончаніяхъ Манджурскаго языка, въ осо-
 бенности же о правописаніи. Разговоры на Ман-